Les infiltrations antalgiques en question

Compte Test - 2014-07-10 14:59:00 - Vu sur pharmacie.ma

L'intérêt des infiltrations pour soulager les douleurs du dos et des jambes dues à un rétrécissement du canal lombaire, soulève de nombreuses questions. C'est ce que révèle une étude publiée par le New England Journal of Medicine

Le mois dernier, lors d'une séance de l'Académie de chirurgie consacrée à la chirurgie du rachis, le Pr Philippe Bancel rappelait que «85 % de la population de 65 à 74 ans sont atteints d'arthrose vertébrale», la principale cause de rétrécissement du canal lombaire et que, à l'hôpital Cochin, par exemple, «le canal rétréci représente 5 % des hospitalisations». Car lorsque tous les traitements médicaux (infiltration, rééducation) ont échoué et que l'état du patient le permet, une intervention chirurgicale est parfois proposée.

S'il est vrai que l'étude américaine dénonce sans ménagement l'intérêt des infiltrations, il est pourtant prématuré d'en tirer des conclusions. Tout d'abord parce que le protocole de l'étude n'est pas parfait. Loin de là. Les auteurs ont en effet choisi de comparer des infiltrations contenant soit de la lidocaïne, un anesthésique local, associée à des corticoïdes, anti-inflammatoire, soit l'anesthésique seul. «Utiliser comme groupe contrôle des patients recevant un anesthésique par la même voie d'injection que l'association n'est pas idéal», remarque le Dr Rozenberg. «Ce serait intéressant de refaire une étude avec un véritable groupe contrôle qui ne recevrait pas du tout d'infiltration et d'associer à l'infiltration une prise en charge globale de type rééducation», suggère-t-elle.